

SERVICE 1

Edwin Janzen

As plastic begins to outperform sand on certain Pacific beaches, perhaps now is the time to reflect on the imposing ubiquity of manufactured objects. Until the Industrial Revolution, most people could possess only a few—handmade ones, at that. Today, objects are so available, we spend vast amounts of energy, money and time simply managing them: collecting, arranging, storing, recycling and, at last, discarding. And technological artifacts, with their irresistible marketing hype, rapid obsolescence cycle and invariably toxic contents, pose a special problem.

With *Service 1*, the *Artifact Institute* confronts this challenge, helping members of the community assess, evaluate and decide what to do with their broken, unused, or unwanted technological artifacts. Venturing beyond mainstream environmentalist memes like “reduce, reuse, recycle,” the *Artifact Institute* instead creates a complex, comprehensive thought-system into which each technological artifact is entered.

The result is a most refreshing alternative to the attitude to technological consumer artifacts prevalent today: buy it, use it, toss it. In the *Artifact Institute*, even the lowliest artifact has its place in creation, perhaps (one hopes) prefiguring what might one day become just plain ol’ good policy. No less important, situated as it is in the gallery space, the *Artifact Institute* invites visitors from the community to think about technology as part of a system and to contemplate their own relationships to technology in the context of industrial capitalism.

The *Artifact Institute* treads a playful line between hacker-inspired social service and art, branding their project with modernist-inspired fonts, formats and diagrams, which conjure a subtle nostalgia for the days when science was promise and the goodness of technology was an article of faith. These aesthetic decisions are only augmented by the qualities of the artifacts themselves—faded plastic housings, the hint of rancid machine oils, etc. Aesthetically, the *Artifact Institute* calls us back to the days of the mid-twentieth century, before widespread awareness of things like technology lifecycles and non-fixable “proprietary” devices—perhaps a useful regression, psychologically speaking, as we rouse ourselves to confront the errors into which, back in those times, we first began to slip.

For *Service 1*, the *Artifact Institute* will establish a temporary facility at *articule* where its personnel will provide free public consultations. These consultations aim to help participants determine what to do with electronic equipment that is broken, unused, unwanted, or perceived to be obsolete.

The *Artifact Institute* was founded in 2007 by Tim Dallett and Adam Kelly to study and intervene in the processes by which artifacts undergo changes in use, value, and meaning. To fulfill this mandate, the *Artifact Institute* conducts research, acquires and collects artifacts, provides technical services, creates exhibits and displays, makes public presentations, and produces and disseminates publications. The *Artifact Institute* uses artistic, institutional, and activist methods and practices to address the relationship of artifacts to their aesthetic, technical, and social contexts.

Born in Winnipeg and based in Montreal, Edwin Janzen’s work reaches across artistic disciplines to examine how we define ourselves through fantasies about technology. Edwin is president of *articule*’s board of directors.

The *Artifact Institute* acknowledges the support of the Canada Council for the Arts.

SERVICE 1

Institut de l’artefact
Artefact Institute

Institut
de l’artefact

articule

SERVICE 1

Institut de l'artefact
Artefact Institute

Vernissage: samedi 5 mai, 17h
Exposition: du 4 au 27 mai
Forum sur l'obsolescence électronique: 19 et 20 mai

Exhibition: May 4 - 27
Opening reception: Saturday, May 5, 5pm
Forum on electronic obsolescence: May 19 - 20

articule



articule est un centre d'artistes autogéré qui se consacre à la diffusion d'un large éventail de pratiques en art actuel et s'intéressant plus particulièrement à l'engagement social, à l'interdisciplinarité et à l'expérimentation artistique.

articule is an artist-run centre dedicated to the dissemination of a broad range of contemporary art practices with a particular interest in social engagement, interdisciplinarity and artistic experimentation.

262 Fairmount O. Montreal (QC) H2V 2G3
(514) 842-9686 info@articule.org www.articule.org
mer-jeudi : 12-6 p.m. ven : 12-9 p.m. sam-dim : 12-5 p.m.



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



DANS L'ESPRIT DU TRAVAIL COLLECTIF

Amber Berson

La technologie est censée rendre la vie plus facile, donner plus de temps pour se rapprocher les uns des autres. Toutefois, elle a souvent l'effet contraire: on se fâche lorsqu'elle ne fonctionne pas comme on veut, ou lorsqu'elle fait défaut trop vite ou plus souvent que prévu. La technologie nous fais souvent perdre notre temps. Bien que son intention soit de nous rassembler, elle tend plutôt à créer un clivage dans les relations humaines. Le potentiel d'accès à l'autre qu'elle offre est immense, mais la qualité des relations s'en voit au contraire appauvrie. Chez les sociétés occidentales d'aujourd'hui, la technologie est l'intermédiaire de tout contact, mais le problème qu'elle crée en est justement un de médiation. Si elle devait à l'origine servir à former le communautaire, la technologie parvient maintenant plutôt à nous cloîtrer.

Qu'arrive-t-il alors, lorsque nous prenons cette technologie abîmée, cette technologie qui ne peut plus prétendre au rapprochement, et que nous la mettons entre les mains d'artistes? L'Institut de l'artefact ouvre boutique avec *Service 1*, un atelier qui offre l'occasion de créer et de former des liens dans la communauté par l'entremise de débris technologiques. Adam Kelly et Tim Dallett, le personnel de l'Institut de l'artefact, occuperont la galerie et serviront de consultants. Ils offriront des conseils quant aux moyens de redonner un nouveau souffle, voire redonner vie à des artefacts technologiques abîmés, inutiles, obsolètes ou indésirés. Sans nécessairement transformer physiquement ces objets électroniques, l'Institut de l'artefact veut travailler

avec la communauté afin de trouver un nouveau potentiel à ces choses qui ne font plus qu'amasser la poussière.

Le projet d'intervention de l'Institut de l'artefact peut être perçu comme faisant partie d'un plus vaste discours lié à la culture hacker / créateur / DIY qui met de l'avant des notions d'obsolescence / gaspillage / réutilisation. Mais surtout, ce projet s'inscrit dans le désir d'articuler d'offrir un art où le public est appelé à participer.

Que signifie pour un artiste l'interaction avec la communauté? En tant que médiateur entre la galerie et le public, l'initiative de l'Institut de l'artefact est importante: les objets apportés dans le cadre des ateliers sont autant de tremplins vers la discussion. L'Institut de l'artefact travaille avec le public afin d'offrir des solutions aux petits problèmes technologiques, une activité qui en cours de route donne à penser et échanger sur des questions à portée plus grande.

*Traduit de l'anglais par
Simon Benedict*

Pour Service 1, l'Institut de l'artefact établira des installations temporaires chez articule, où son personnel offrira des consultations gratuites au public. Ces consultations visent à aider les participants à déterminer quoi faire avec les équipements électroniques endommagés, qui fonctionnent mal ou qui sont perçus comme étant obsolètes.

Tim Dallett et Adam Kelly ont fondé l'Institut de l'artefact en 2007 dans le but d'étudier et d'influencer les processus responsables des changements dans l'utilisation, la valeur et la signification des artefacts. Pour remplir ce mandat, l'Institut de l'artefact effectue des recherches, obtient et collectionne des artefacts, fournit des services techniques, organise des expositions, présente des exposés publics, et produit et diffuse des publications. L'Institut de l'artefact a recours à des méthodes et des pratiques artistiques, institutionnelles et activistes pour traiter du rapport entre les artefacts et leurs contextes esthétique, technique et social.

Amber Berson est passionnée par l'art et son potentiel de changement social. Ses recherches sont actuellement axées sur l'art et le deuil, les pratiques muséales, les théories narratives et les collections vernaculaires. Elle travaille à Eastern Bloc et a co-commissarié différents projets et expositions à Montréal.

L'Institut de l'artefact remercie le Conseil des arts du Canada de son soutien.